



# Chocs Sur la Fréquentation Scolaire

Martine Oleche, Paul Kamau, Moses Muriithi,  
John Njoka et Samuel Ngigi

Mai 2024 / HCD-PBf-TT-006

## Messages Clés

- Il est confirmé que la fréquentation scolaire est importante pour le développement du capital humain, mais la présence de chocs tels que la pandémie de Covid-19 a perturbé la fréquentation scolaire normale au Kenya.
- Les stratégies de réponse telles que les fermetures d'écoles, l'arrêt des mouvements et le confinement ont exacerbé le problème de la fréquentation scolaire.
- La disparité d'accès aux technologies d'apprentissage entre les écoles privées et publiques au Kenya et entre les pauvres et les riches a aggravé l'inégalité d'accès à l'éducation de base.
- En stimulant les activités d'apprentissage et la fréquentation scolaire, les politiques publiques mises en œuvre à l'échelle nationale pendant la pandémie ont involontairement favorisé les écoles privées, qui ont bénéficié comparativement de l'accès à l'internet et des mesures de politique fiscale.

- Le gouvernement devrait fournir des incitations fiscales plus efficaces et mieux ciblées pour atténuer les chocs, en particulier pour les groupes vulnérables.

## QUELS SONT LES ENJEUX ?

Les chocs menacent le bien-être des ménages et la capacité d'envoyer les enfants à l'école. Les chocs se manifestent généralement sous plusieurs formes et affectent les ménages différemment en fonction de leur nature et de leur statut. Les chocs sont classés comme idiosyncrasiques - affectant un ménage spécifique de manière isolée - ou covariants - affectant tous les ménages simultanément. Les chocs covariants sont principalement de nature naturelle, climatique, pandémique ou économique.

La pandémie COVID-19 est un choc lié à la santé qui a eu des répercussions négatives sur l'ensemble de la planète en raison de son effet multiplicateur négatif sur tous les secteurs de l'économie, y compris le secteur de l'éducation. Par exemple, l'apprentissage a été gravement perturbé dans le monde entier et l'effet de cette fermeture a des répercussions à long terme sur les apprenants. Les fermetures d'établissements d'enseignement ont entravé la fourniture de services d'apprentissage essentiels aux enfants.

## POURQUOI LES QUESTIONS SONT-ELLES IMPORTANTES ?

La pandémie de COVID-19 a eu un impact sur la façon dont les enfants vivent l'éducation et, par extension, sur leur capacité d'apprentissage. Il est prouvé que plus ils restent longtemps hors de l'école, plus les plus pauvres d'entre eux risquent d'abandonner complètement l'école. En outre, même lorsqu'ils retournent à l'école, leurs résultats sont médiocres (Miguel et Kremer, 2004 ; ONU, 2020). L'accès aux technologies d'apprentissage pendant la période de fermeture au Kenya semble avoir favorisé de manière disproportionnée les élèves des écoles privées au détriment des élèves des écoles publiques. D'une certaine manière, cela a introduit une inégalité dans la fréquentation scolaire qui, dans une large mesure, n'était pas justifiable. En outre, cela va à l'encontre de l'ODD 4 sur l'éducation de qualité et de l'ODD 10 sur la réduction des inégalités. Il est donc clair que la pandémie a eu un impact négatif sur la qualité et la quantité des résultats de l'apprentissage au Kenya et plus sévèrement sur les ménages pauvres.

## APPROCHE

L'étude a utilisé les données de l'enquête téléphonique à haute fréquence de la Banque mondiale, collectées en cinq vagues entre mai 2020 et juin 2021. Un modèle de fonction de contrôle Logit à effets aléatoires a été estimé pour tenir compte de l'endogénéité et de l'hétérogénéité. La fréquentation scolaire a été régressée sur l'incidence de COVID-19 et d'autres variables de contrôle.

Source : <https://www.alamy.com>

## OPTIONS POLITIQUES



Nous constatons qu'une augmentation de 1 % de la proportion d'enfants ayant des incidences COVID-19 réduit la probabilité de fréquentation scolaire de 2,3 %. En outre, une augmentation de 1 % de la proportion de ménages dont le chef est âgé réduit la probabilité de fréquentation scolaire de 4,5 %. Par conséquent, les incidences du COVID-19 ont provoqué une perturbation sans précédent de la scolarité au Kenya. Même après l'ouverture des écoles, certains parents, en particulier les plus âgés, craignaient de ramener leurs enfants à l'école pour éviter les infections par la COVID-19, principalement en raison de l'isolement de la famille et de l'individu.

Par ailleurs, les enfants des écoles publiques avaient une probabilité de fréquentation scolaire réduite de 0,27% par rapport à leurs homologues des écoles privées. Dans les écoles publiques, les enfants des écoles urbaines avaient une probabilité de fréquentation scolaire accrue de 0,08 % par rapport à ceux des zones rurales. Les écoles publiques sont insuffisamment financées par le gouvernement, contrairement aux écoles privées qui sont financées par les frais de scolarité. Pendant la fermeture due à Covid-19, les écoles privées

ont pu passer en douceur à l'enseignement virtuel alors que les écoles publiques sont restées littéralement fermées. Il y a également eu des différences au sein des écoles publiques, celles situées dans les zones urbaines étant mieux placées pour passer à l'apprentissage virtuel.

Alors que la fermeture des écoles a été une réaction immédiate au choc de la pandémie de Covid-19, elle n'a pas permis de répondre aux besoins des enfants dans les différentes structures scolaires. À l'avenir, il est nécessaire de mettre en place des mesures susceptibles d'aider les écoles primaires publiques à faire face à de tels chocs. Il peut s'agir de l'acquisition des appareils TIC, de forfaits de données subventionnés et d'équipements médiatiques de base qui facilitent l'apprentissage à distance. Les ménages des zones rurales isolées ont besoin de transferts monétaires ciblés, en particulier ceux dont le chef de famille est âgé. En outre, il pourrait être nécessaire d'éduquer ou de sensibiliser les personnes âgées à la nécessité de se faire vacciner pour renforcer leur immunité.

## SOURCES

Edward Miguel and Michael Kremer (2004). Worms: Identifying Impacts on Education and Health in the Presence of Treatment Externalities., *Econometrica* Vol. 72, No. 1 (Jan., 2004), pp. 159-217 (59 pages). <https://www.jstor.org/stable/3598853>.

United Nations (2020). Policy Brief: Education during COVID-19 and beyond.

UNICEF (2020). Key Messages and Actions for COVID-19 Prevention and Control in Schools. New York: UNICEF



## Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts

basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

Intégrer la rigueur et les données probantes dans l'élaboration des politiques économiques en Afrique

- Améliorer la qualité.
- Assurer la durabilité.
- Accroître l'influence.

[aercafrica.org/fr](http://aercafrica.org/fr)

### Pour en savoir plus :



[www.facebook.com/aercafrica](http://www.facebook.com/aercafrica)



[www.instagram.com/aercafrica\\_official/](http://www.instagram.com/aercafrica_official/)



[twitter.com/aercafrica](https://twitter.com/aercafrica)



[www.linkedin.com/school/aercafrica/](http://www.linkedin.com/school/aercafrica/)

### Contactez-nous :

**Consortium pour la Recherche Économique en Afrique**

**African Economic Research Consortium**

**Consortium pour la Recherche Économique en Afrique**

**Middle East Bank Towers,**

**3rd Floor, Jakaya Kikwete Road**

**Nairobi 00200, Kenya**

**Tel: +254 (0) 20 273 4150**

**[communications@aercafrica.org](mailto:communications@aercafrica.org)**